

Réflexions des participants du Mali

Ici, je décris une blessure collective qui jusqu'à présent affecte mon peuple, il s'agit du djihadisme dans mon pays, cette image que vous voyez n'est qu'une petite partie de l'iceberg, l'autre blessure reste enfouie intérieurement.

Un jour des hommes armés sont rentrés dans notre contrée, tirant partout, tuant beaucoup de gens, et aussi violant nos mères, sœurs et tantes. Cela reste toujours douloureux puisque certains ne savent même pas jusqu'à présent où se trouve le corps de leur disparu.

Nous nous cheminons vers le pardon, mais très difficile, mais nous voulons toujours la paix.

1 - Les blessures anciennes, je parlerai de la colonisation française, qui jusqu'à présent affecte notre pays. Blessure récente, c'est la rébellion de 1991 qui impacte sur nous aujourd'hui.

- depuis 2012 le Mali vit une crise multidimensionnelle.

- le pays allait se transformer en Kalifa, où tous les djihadistes du monde voulaient se rassembler.

2 - Les origines de ses blessures au sein de notre peuple, le colon nous a divisés, armés les uns contre les autres.

3 - La guerre des pouvoirs, le népotisme, la corruption politique ont aussi provoqué certaines plaies.

4 - Sur ma propre personne, j'ai été victime de renvoi au concours de la police, je crois avoir l'aptitude physique, mentale, mais je n'ai pas pu réaliser mon rêve d'être policier parce que je suis pauvre et je n'ai pas les moyens d'acheter ce job.

5 - Comme tabous, je citerai la non-liberté de culte dans certains endroits de mon pays, on ne peut pas confesser sa religion surtout chrétienne dans certains endroits sous peine d'être exécuté.

6 - Comme le dit un auteur français : quand je parle de moi, je parle de vous.

Les autres c'est moi, nous ce sont eux, alors je ne peux pas aller sans les autres et vice-versa.

7 - Nous devons nous pardonner mutuellement, ne pas oublier, mais s'accepter, puisque même les doigts n'ont pas même la même mesure.